

SAMUEL BECKETT

SOUBRESAUTS



LES ÉDITIONS DE MINUIT

L'ÉDITION ORIGINALE DE CET OUVRAGE A ÉTÉ TIRÉE
A QUATRE-VINGT-DIX-NEUF EXEMPLAIRES SUR VÉLIN
CHIFFON DE LANA, NUMÉROTÉS DE 1 A 99 PLUS DIX
EXEMPLAIRES HORS COMMERCE NUMÉROTÉS DE
H.-C. I A H.-C.X

© 1989 pour la version française by LES ÉDITIONS DE MINUIT
7, rue Bernard-Palissy, 75006 Paris

La loi du 11 mars 1957 interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

ISBN 2-7073-1307-6

1

Assis une nuit à sa table la tête sur les mains il se vit se lever et partir. Une nuit ou un jour. Car éteinte sa lumière à lui il ne restait pas pour autant dans le noir. Il lui venait alors de l'unique haute fenêtre un semblant de lumière. Sous celle-là encore le tabouret sur lequel jusqu'à ne plus le pouvoir ou le vouloir il montait voir le ciel. S'il ne se penchait pas au-dehors pour voir comment c'était en dessous c'était peut-être parce que la fenêtre

7

n'était pas faite pour s'ouvrir ou qu'il ne pouvait ou ne voulait pas l'ouvrir. Peut-être qu'il ne savait que trop bien comment c'était en dessous et ne désirait plus le voir. Si bien qu'il se tenait tout simplement là au-dessus de la terre lointaine à voir à travers la vitre ennuagée le ciel sans nuages. Faible lumière inchangeante sans exemple dans son souvenir des jours et des nuits d'antan où la nuit venait pile relever le jour et le jour la nuit. Seule lumière donc désormais éteinte la sienne à lui celle lui venant du dehors jusqu'à ce qu'elle à son tour s'éteigne le laissant

dans le noir. Jusqu'à ce que lui à son tour s'éteigne.

Une nuit donc ou un jour assis à sa table la tête sur les mains il se vit se lever et partir. D'abord se lever sans plus accroché à la table. Puis se rasseoir. Puis se lever à nouveau accroché à la table à nouveau. Puis partir. Commencer à partir. Pieds invisibles commencer à partir. A pas si lents que seul en faisait foi le changement de place. Comme lorsqu'il disparaissait le temps d'apparaître plus tard à nouveau à une nouvelle place. Puis disparaissait à nouveau le temps d'apparaître

plus tard à nouveau à une nouvelle place à nouveau. Ainsi allait disparaissant le temps chaque fois d'apparaître plus tard à nouveau à une nouvelle place à nouveau. Nouvelle place à l'intérieur du lieu où assis à sa table la tête sur les mains. Même lieu et même table que lorsque Darly mourut et le quitta. Que lorsque d'autres à leur tour avant et après. Que lorsque lui enfin à son tour. La tête sur les mains mi-souhaitant mi-redoutant chaque fois qu'il redisparaissait qu'il ne réapparaisse plus. Ou simplement se le demandant. Ou simplement attendant. Attendant

pour voir si oui ou non. Si oui ou non à nouveau seul n'attendant rien à nouveau.

Vu toujours de dos où qu'il aille. Même chapeau et même manteau que du temps de l'errance. Dans l'arrière-pays. Maintenant tel quelqu'un dans un lieu inconnu à la recherche de la sortie. Dans les ténèbres. A l'aveuglette dans les ténèbres de jour ou de nuit d'un lieu inconnu à la recherche de la sortie. D'une sortie. Vers l'errance d'antan. Dans l'arrière-pays.

Une horloge lointaine sonnait l'heure et la demie. La même que du temps où parmi